

APERÇU DU MARCHÉ ITALIEN

L'Italie reçoit 0,80 p. 100 des exportations canadiennes. En 1990, ses achats de biens canadiens s'élevaient à 1 188 449 000 \$, alors que les importations canadiennes de produits italiens atteignaient 1 954 899 000 \$.

Le marché italien offre des débouchés considérables pour les produits de la pêche de haute valeur et qualité, particulièrement au chapitre du saumon congelé et fumé, de la morue salée et du homard. Il est sans cesse plus dépendant des approvisionnements extérieurs. En 1990, l'Italie a dû importer 548 130 tonnes de poisson afin de répondre à près de 60 p. 100 de sa demande totale, que l'on estime à près de 923 000 tonnes par année. La consommation par habitant était en hausse à 16 kilogrammes.

En 1990 également, la population italienne a consommé pour 4,8 milliards de dollars de produits de la pêche; la part canadienne de ce marché se situe à 0,46 p. 100, l'équivalent de ventes à l'exportation de 22,2 millions de dollars, dont le tiers est constitué de saumon du Pacifique congelé.

L'Italie est un client prometteur pour les homards vivants, le saumon, les palourdes et la morue en filets. Il serait avantageux de souligner l'abondance de la production canadienne.

Les exportations de morue salée devraient se maintenir dans le créneau haut de gamme qu'elles occupent déjà. Par ailleurs, certains débouchés pourraient se dégager pour des espèces sous-exploitées telles le merlu et l'anguille.